

Identifiez les éléments auxquels renvoient les expressions *en italique* :

1. En 1900, la majorité des humains sur la planète étaient des paysans ; en 2011, en France, comme dans les pays analogues, *ceux-ci* ne comptent plus qu'un pour cent de la population.
2. L'octroi ou le refus illégal des autorisations de publicités ou d'enseignes engage la responsabilité de la commune couverte par un règlement local de publicité et, en l'absence de *ce dernier*, *celle* de l'Etat.¹
3. Je note que Gildas emploie des formules communes aux Classiques et aux Pères ; elles sont sans doute parvenues jusqu'à lui par l'intermédiaire de *ces derniers*, comme par ailleurs les *topoi* du *locus amoenus*, de la modestie d'auteur, de la navigation littéraire etc.²
4. Parallèlement, la tendance à vouloir se rendre visible à tout prix, notamment au moment de l'adolescence, peut conduire à des propos excessifs pour attirer le plus grand nombre possible de « clics », sur le modèle du système Google, où les informations qui arrivent en premier sont censées être *celles* qui sont le plus consultées, processus que nous avons appelé « googleisation de l'estime de soi » .

Par opposition à l'intimité partagée avec quelques-uns, l'intimité partagée avec un grand nombre a pu être désignée comme intimité « light ». Sa fonction est de maintenir un lien social léger susceptible d'être activé à tout moment. Elle est en *cela* comparable à *celle* des traditionnels « cocktails », qui permettent de réactiver une fois par an des liens jugés potentiellement utiles tout en évitant de créer une trop grande proximité que, du reste, personne ne souhaite. Le domaine où s'exerce cette forme de socialisation semble toutefois plutôt concerner aujourd'hui des *casual games*, comme FarmVille, que les réseaux sociaux comme Facebook. S'agissant de *celui-ci*, son usage correspond très peu à la recherche d'un capital social, et beaucoup plus à la promotion de l'estime de soi.

L. Reichelt, elle, parle d'« intimité ambiante » et *en* souligne les aspects positifs. Cette situation nouvelle consisterait à être proche de personnes auxquelles on accorde de l'attention alors que l'on n'est pas en mesure de participer à leur vie autant qu'on le souhaiterait. *Cela* permettrait à l'occasion de gagner du temps quand on les croise dans la vraie vie, mais ce n'est pas le but. Il s'agirait plutôt de découvrir des individus qui, sans cela, seraient restés de simples connaissances, et d'être en contact avec eux à un niveau de régularité et de proximité qui n'est pas celui des intimes, sans pour autant qu'ils soient des étrangers.³

¹ Léost Raymond. Le droit de l'affichage publicitaire, dernier invité de la loi Grenelle 2. In: *Revue Juridique de l'Environnement*, numéro spécial, 2010. Présentation de la loi portant engagement national pour l'environnement (Grenelle 2) pp. 177-184. DOI : 10.3406/rjenv.2010.5945
www.persee.fr/doc/rjenv_0397-0299_2010_hos_35_1_5945

² Kerlouégan François. Gildas, le dernier romain de l'île de Bretagne ?. In: Rencontres avec l'antiquité classique. Hommages à Jean Cousin. Besançon : Université de Franche-Comté, 1983. pp. 279-288. (*Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 273)
www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1983_ant_273_1_1076

³ Tisseron Serge. Intimité et extimité. In: *Communications*, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A. Casilli] sous la direction de Antonio A. Casilli. pp. 83-91.
www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2011_num_88_1_2588